

---

N° 03 – Semaine du 15.01 au 21.01.18

---

## La banque centrale d'Israël ne reconnaît pas le Bitcoin comme monnaie

Certains détenteurs de Bitcoins en Israël sont confrontés au problème d'avoir une grande quantité de cette crypto-monnaie mais de ne pas pouvoir la vendre, l'acheter ou la convertir dans leur banque locale. La banque centrale vient de réagir aux nombreuses plaintes des détenteurs et a déclaré, lors d'une réunion avec la commission parlementaire des finances, qu'elle n'envisageait pas de reconnaître ni comme devise ni comme monnaie étrangère les crypto-monnaies telles que le Bitcoin. Par ailleurs, la banque centrale a précisé qu'il était difficile d'établir des réglementations pour les banques locales et expliqué que l'anonymat de cette devise pouvait être exploitée pour le blanchiment d'argent et la criminalité financière.

Israël a donc opté pour une voie différente de celle choisie par l'Europe où viennent d'être prises des premières mesures de régulation dans le traitement de la monnaie numérique qui rendront plus difficile l'anonymat des détenteurs lors de la conversion en monnaie fiduciaire.

Les membres de la commission parlementaire des finances ont toutefois insisté pour l'établissement de réglementations. «Il y a tout lieu de penser que ces monnaies deviendront un élément central de notre vie financière» a déclaré Moshé Gafni, le responsable de la commission. Il a demandé aux régulateurs de fournir en l'espace d'un mois une explication quant au traitement des crypto-monnaies.



Succursale de change des Bitcoins sur Dizengoff à Tel-Aviv (photo : Andrea Rosen)

### Autres informations :

Décision de la banque centrale d'Israël concernant les crypto-monnaies (en anglais),  
Ynet, 08.01.18

<https://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-5068038,00.html>

---

## Un hérisson trop glouton dans le parc safari

Sherman, un adorable hérisson, a été transféré à la clinique vétérinaire du parc safari de Ramat Gan car il avait des difficultés à se mouvoir. En fait Sherman, qui adore les croquettes pour chats, était tout simplement beaucoup trop gros. La photo du petit obèse postée sur Twitter par la porte-parole du parc, Sagit Horowitz, a rapidement fait le tour du monde.

A peine deux semaines plus tard, Sherman avait non seulement déjà perdu 150 grammes mais aussi gagné le droit de rester provisoirement pensionnaire du parc. Sagit Horowitz a déclaré que si tout va bien il sera relâché cet été dans la nature.



Sherman avant et après son régime. Vous aurez deviné sans peine que la photo du haut a été prise avant que le petit vorace soit mis à la diète (photo : Sagit Horowitz/Twitter)

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** - titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



## Autres informations :

Sherman, le hérisson glouton (en anglais), JPost, 01.01.18

<http://www.jpost.com/Jpost-Tech/Environment/Overweight-hedgehog-finds-new-home-in-Ramat-Gan-Safari-522534>

---

# HISTOIRES DE LA TERRE SAINTE

## Les Israéliens maîtrisent comme personne l'art du surnom

Bouji, Bibi, Mouri, Bogie – Ne vous inquiétez pas chers lectrices et lecteurs, je ne me relève pas tout juste d'une attaque cérébrale, je me contente de vous donner les surnoms attribués à des personnalités et des politiciens israéliens. Il est en effet d'usage, en Terre Sainte, d'entendre dans des conversations qui n'ont rien de frivole ou de lire dans des articles très sérieux sur la politique des phrases telles que : «Le vice procureur Shlomo (Mouri) Lemberger a insisté sur ce point dans une lettre adressée récemment aux enquêteurs en chef et aux procureurs généraux».

Vous êtes parfaitement en droit de vous demander pourquoi la presse donne à un homme qui, plus est, occupe le poste de vice procureur, un surnom qu'on pourrait plutôt croire réservé aux enfants ? Ma foi, bienvenue en Terre Sainte.

Les prénoms israéliens sont, en soi, un défi pur et simple. Mon mari, par exemple, s'appelle Na'houn. Lorsque je l'ai connu, il y a treize ans, lors d'un voyage en Inde, il était accompagné d'un certain 'Nakash'. Na'houn – Nakash. J'ai oublié ces deux prénoms deux minutes après que nous nous soyons présentés. D'accord, on peut redemander une fois, deux fois et éventuellement une troisième fois si on a du vent dans les voiles, mais pas plus. En conséquence, je suis tombée amoureuse d'un homme sans nom. Vous me direz que c'est mieux que de s'amouracher d'un homme sans visage, mais on ne peut pas dire que cela rende les choses faciles.

«Bon sang, comment s'appelle-t-il déjà ? » ai-je régulièrement demandé à l'amie qui voyageait avec moi, une certaine Sho (comme vous le voyez, il semblerait que j'aie une affection particulière pour les prénoms originaux), mais elle non plus n'en avait

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** – titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach – **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



plus la moindre idée. Je ne m'adressais donc à l'élue de mon coeur que de manière indirecte, un peu comme un personnage de Shakespeare. Inutile de vous dire que j'ai respiré un grand coup quand N-A-'-H-O-U-M m'a remis, avant son départ, un papier sur lequel il avait noté son nom, son adresse mail et deux numéros de téléphone (dont un sur le fixe. A l'époque les gens avaient encore tous un téléphone fixe).

Lui, en tant qu'Israélien, avait immédiatement contourné la difficulté. «Comment t'appelles-tu ?» «KATHARINA». «C'est long, on ne pourrait pas l'abréger ?» «Hum, mes parents m'appellent Nina». «Parfait, je t'appellerai Nina». Et c'est ainsi que mon surnom est devenu mon prénom, tout au moins en Israël. Je me suis tellement habituée à être appelée Nina que je trouve bizarre quand quelqu'un utilise ici mon prénom officiel. Toute ma belle-famille ainsi que mes amis et connaissances en Israël me connaissent sous le nom de Nina. En revanche, en Allemagne, hormis mes parents tout le monde m'appelle Katharina qui est mon vrai prénom, et quand je rencontre des Allemands en Israël je me présente sous le nom de Katharina, ce qui ne va pas sans provoquer quelques confusions, mais que faire et que dire ? La vie est parfois pleine d'embûches.....

Ce n'est pas fini. Ces dernières années, je vis dans un véritable embrouillamini anthroponymique. Laissez-moi vous expliquer. Je suis née Katharina Höftmann. Mes parents et les Israéliens m'appellent Nina. Depuis mon mariage, le nom figurant dans mon passeport est Katharina Höftmann-Ciobataru. Suite à ma conversion au judaïsme, je m'appelle pour les religieux Rivka Bat Avraham Avinou. Et ma nouvelle série de romans qui se déroulent sur l'île de Rügen est publiée sous le pseudonyme de Katharina Jensen.

Vous trouvez cela trop compliqué ? Je vous comprends. D'ailleurs, pour être honnête, je dois vous préciser qu'actuellement je suis plutôt connue comme « La mère du petit .... » ou «Maman». Le reste n'est que du vent.



L'auteur répond à de nombreux noms mais pour faire simple ses enfants l'appellent "maman" (photo : KHC)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** – titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach – **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



---

## Vos interlocuteurs :

**Rédaction** : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : [k.hoeftmann@gmx.de](mailto:k.hoeftmann@gmx.de)

**Traduction française** : Jeannette Milgram, Netanya

**Responsable projet pour le comité directeur du GIS** : Jacques Korolnyk; e-mail : [jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il](mailto:jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il)

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : [Yves.darmon@israel-suisse.org.il](mailto:Yves.darmon@israel-suisse.org.il)

## Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** - titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

